



RAPPORT D'ÉVALUATION MULTISECTORIELLE DES MENAGES RAPATRIÉS DE GOSSI

Période du 26 au 31 Mars 2020



I- INFORMATION GENERALES

► BREVE PRESENTATION DE LA COMMUNE DE GOSSI

La commune rurale de Gossi est rattachée au cercle de Gourma-Rharous situé dans la région de Tombouctou. Elle est l'une des 9 communes du cercle de Gourma Rharous dans la région de Tombouctou. Elle est limitée au Nord par la commune de Ouinerden, à l'Est par la commune de N'tillit et au Sud par la commune de Hombori.

Le chef-lieu de la commune est le village de Gossi situé sur la route nationale à 160 km de Gao en allant vers Hombori. Sa facilité d'accès et sa proximité avec Gao, justifient l'intervention de certains partenaires humanitaires à partir de cette région plutôt que de Tombouctou à 453km 8h de route. Selon le 4ème recensement Général de la Population et de l'Habitat au Mali datant de 2009, la commune rurale de Gossi compte 24 065 habitants (11677 Hommes et 12388 Femmes) pour 4096 ménages subdivisée en 58 fractions. Cependant, les estimations des autorités locales de la commune font état de 44 000 habitants composés essentiellement de Tamashek, Sonrhai, Peulh, Arabe et autres (Bozo et Bambara).

Les principales activités économiques de la zone sont : l'élevage, l'agriculture, la pêche et le commerce.

Pendant la crise de 2012, une grande partie de cette population s'était réfugiée principalement au Burkina Faso et au Niger, mais depuis 2013 de nombreux retours sont enregistrés. Selon l'enregistrement de la DNDS de Décembre 2019, un nombre de 5047 rapatriés sont présents dans la commune. Ce qui fait d'elle la commune avec le plus grand nombre de rapatriés dans la zone.



Depuis le mois de Décembre 2017 cette commune accueille aussi des ménages en provenance de la province du Soum à la suite de l'insécurité grandissante et aux opérations des forces du Burkina Faso et celles du G5 Sahel le long de la bande frontalière. Au 31 Janvier 2019, 364 ménages de 2373 réfugiés ont été enregistrés par la CNCR (Commission nationale chargée des réfugiés).

► CONTEXTE

Depuis début 2019, l'insécurité s'est beaucoup concentrée et de façon graduelle dans la zone des trois frontières du Liptako Gourma (Mali, Burkina et Niger). Les opérations militaires menées par les armées nationales avec l'appui de la force Barkhane le long des trois frontières sont courantes notamment dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Au Burkina Faso, non seulement des civils fuient leur foyer en quête de sécurité dans leur propre pays ou à rejoindre le Mali en tant que réfugiés, mais force également est de constater que les réfugiés Maliens, se trouvant au Burkina Faso, cherchent à retourner dans leur pays d'origine.

Depuis début mars 2020, la situation sécuritaire au camp de réfugiés maliens de Goudoubo, près de Dori (province de Seno, Burkina Faso), a continué à se détériorer suivant la même tendance que celle observée au camp de réfugiés de Mentao, près de Djibo (province de Soum, Burkina Faso), ces derniers mois. En effet, le 2 mars, le camp de Goudoubo a été attaqué par des individus armés qui ont torturé des membres d'une famille de réfugiés, avant de s'emparer de leurs biens.

À la suite de cette attaque, 5 639 réfugiés (1 151 ménages) du camp de Goudoubou ont exprimé leur intention de retourner au Mali, soit 63.7% de la population totale du camp (8 843). Parmi ces candidats au retour un nombre important vient dans la Région de Tombouctou et précisément à Gossi et d'autres dans la région de Gao. Les rapatriés qui étaient attendus à Gossi, ont commencé leur arrivée, consécutivement les 18, le 20, 21 et 31 Mars 2020 à bord de 11 camions et un pik-up, suivant l'itinéraire : Goudoubou- GoromGorom-Oursi-Sererio-Eguaflamane (territoire Burkinabè) - Tatakarat-Ndaki et Gossi (territoire malien). Leur accueil a été fait par les autorités communales à travers le 2^e Adjoint au Maire de la commune de Gossi, l'agent d'enregistrement de la Direction régionale du développement social. Les résultats des besoins assortis de ce présent rapport ne concernent que les rapatriés arrivés à Gossi, dans la région de Tombouctou.

► OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION :

- S'imprégner des conditions de vie des rapatriés à Gossi principalement sur le site d'Ezega
- S'assurer du suivi de la réponse à leurs besoins prioritaires ;
- S'assurer des mesures préventives sur le site concernant le Covid-19.

► METHODOLOGIE

En raison du problème d'accès et des précautions sanitaires liées à la pandémie du COVID- 19, l'évaluation s'est effectuée à travers l'outil d'enregistrement et d'évaluation des besoins prioritaires de la DNDS (Direction nationale du développement social) administré sur place par les agents enregistreurs et à travers des échanges téléphoniques de l'équipe de rapatriement du HCR avec des informateurs clés dont les rapatriés et les leaders communautaires. Les entretiens ont suivi un guide d'entretien élaboré à cet effet pour confirmer les informations déjà disponibles à travers le système de monitoring de protection, l'enregistrement et les échanges avec les autorités.

II- RESULTAT DE L'ÉVALUATION

► DEMOGRAPHIE

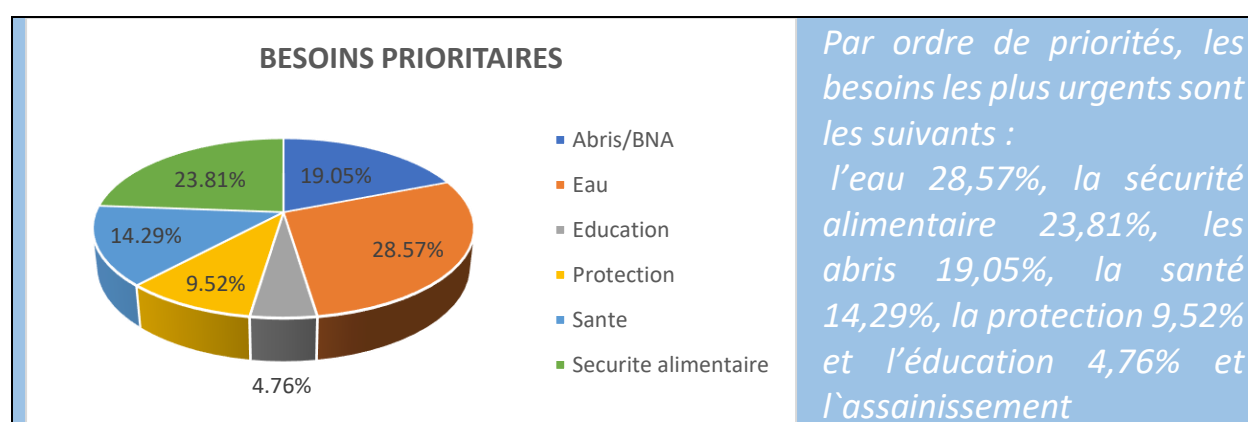
Environ 1600 rapatriés sont arrivés à Gossi en provenance du camp de réfugiés de Goudoubou du Burkina Faso selon les informateurs clés. Il s'agit des rapatriés facilités avec VRF (Formulaire volontaire de rapatriement) pour la plupart et quelques rapatriés spontanés arrivés avec leur bétail à la frontière et qui n'ont pas pu bénéficier de la facilitation du retour par le HCR parce qu'ils étaient partis avant le paiement des frais de transport donnés par le HCR.

Le monitoring du partenaire AMSS fait état de 312 ménages de 1 406 rapatriés présents sur le site d'Ezega au 31 Mars. Sur ces chiffres annoncés par le monitoring, 150 ménages de 661 individus sont confirmés sur les manifestes de retour partagés par le HCR au Burkina Faso. Le dispositif d'enregistrement des rapatriés mis en place par le HCR et la DRDSES a permis d'enregistrer 209 ménages de 972 individus au 31 mars 2020.

Tableau : Répartition des rapatriés par sexe et par tranche d'âge

Sexe	Nbre de Ménage	Nbre d'Individus	Bébés (0-4 ans)	Enfant (5-11 ans)	Enfant (12-17 ans)	Adultes (18-59 ans)	Personnes âgées (+ de 60 ans)
Féminin	98	532	70	133	77	233	19
Masculin	111	440	58	125	77	160	20
Grand Total	209	972	128	258	154	393	39

► **PRIORISATION DES BESOINS**



► **CONDITION DE VIE**

Les rapatriés sont arrivés par route à bord de camions et pick-up appartenant à des ressortissants de Gossi et sans faire l'objet d'aucun incident sécuritaire sur le chemin. A leur arrivée, la Mairie les a installés sur le site d' Ezagar au bord de la mare de Gossi. Près de 80% des rapatriés sur le site sont originaires de Ndaki (village de Gossi situé près de la frontière du Burkina) mais pour des raisons de sécurité ont souhaité venir s'installer à Gossi plus calme selon eux. Cependant ils vivent dans des conditions très précaires, dans la précipitation en quittant le camp pour se mettre à l'abri de l'insécurité, ils ont perdu beaucoup de leurs biens, bien que certains aient apporté quelques kits reçus dans le camp.

✦ **Accès l'eau**

La principale source d'approvisionnement en eau est la mare de Gossi au bord de laquelle les rapatriés se sont installés. Cette partie de la population qui consomme l'eau de la mare est constituée de 90%. Les 10% disposant de charrettes se rendent à 4 Km du site au niveau du carrefour du Gossi pour s'approvisionner en eau potable à partir d'un forage. Il existe sur le site un système hydraulique villageois amélioré (SHVA) non opérationnel qui a besoin d'être réhabilité. De même, les ménages ont exprimé un besoin de kits WASH pour le traitement et la conservation de l'eau. En effet, les ménages n'ont pas les moyens de stockage d'eau adéquats et s'approvisionnent au moins 2 fois par jour. Aucune toilette n'existe sur le site et la défécation se fait à l'air libre à environ 80 mètres des habitats. Pour se laver, les adolescents et les adultes notamment les femmes se mettent derrière un arbre utilisé pour servir de toilette. Ils étaient

sensibilisés par les partenaires dans le Camp de réfugiés au lavage des mains au savon et ont déjà pris cette habitude qu'ils ne pourront pas respecter ici par manque de dispositif sur place (toilettes, kits wash etc).

✦ **Abris/BNA**



Les types d'abris utilisés sont les bâches et les couvertures apportées du camp qu'ils utilisent à partir d'un système de quatre piquets de bois pour se faire de l'ombre pendant la journée pour certains et d'autres utilisent l'ombre des arbres. La nuit ils se couchent à l'air libre dans le même endroit en utilisant une natte par moyenne de 3 personnes. Ce qui crée une promiscuité et n'offre pas un cadre de sécurité sûr pour les rapatriés.

Certains dorment chez des connaissances en ville à Gossi et reviennent la journée avec les autres membres de la famille sur le site.

Rapatriés sans abris sous les arbres

✦ **Sécurité Alimentaire**

La population du site composée majoritairement d'une couche vulnérable dont entre autres des femmes enceintes ou allaitantes, des personnes âgées et des enfants a fait cas d'un besoin urgent en assistance alimentaire.

Au moment de l'évaluation, les ménages se contentent du reste de leurs rations alimentaires du mois de février apportées du camp de réfugiés et certaines quantités de vivres qu'ils se sont procurés à partir du restant des frais de transport reçus du HCR à Goudoubo. A part cela, les ménages sont sans sources de revenus leur permettant de subvenir aux besoins alimentaires dans les jours à venir. Déjà, seulement 35% des ménages mangent 2 fois par jour et le 65% mangent une fois par jour avec une nourriture de qualité nutritionnelle faiblement équilibrée. Les denrées utilisées pour l'alimentation sont le riz, le mil et l'huile sans autres condiments. La réduction de la fréquence des repas est le seul moyen pour eux pour le moment de prolonger la durée de leurs stocks en attendant qu'il y ait une aide alimentaire. Un autre mécanisme est la priorisation des enfants, des femmes et des personnes âgées lors des repas.

Etant en majorité des éleveurs, beaucoup de ménages ont perdu leur bétail en raison des extorsions aux lieux de pâturage situés à la zone frontalière Mali- Burkina.

✦ **Education**

L'école est fermée pour raison de l'insécurité et récemment avec les grèves des enseignants et la décision nationale de fermeture des écoles suite au COVID-19. Les enfants sont sans occupation. Les 70% des enfants ont l'âge d'aller à l'école. Ils suivaient les cours au Burkina Faso dans le camp de réfugiés mais sont privés d'écoles à leur arrivée au Mali.

Selon les discussions avec les enfants et leurs parents, une solution communautaire pourrait permettre la réouverture de l'école. Il s'agit de recruter des volontaires issus de la communauté qui peuvent rester sur place malgré l'insécurité et intégrer l'enseignement coranique dans le programme.

✦ Santé

Le CSCOM accessible est celui de Gossi à 4 Km avec un plateau technique limité. La prise en charge sanitaire au sein du CSCOM est en pleine mutation car IMC qui assurait la prise en charge gratuite s'est retirée. Les échanges avec les chefs de ménages et informateurs clés ont fait ressortir que les femmes enceintes et les personnes vivant avec des maladies chroniques au sein du groupe ont besoin d'un suivi médical.

Les maladies les plus fréquentes sont le paludisme, les diarrhées surtout pour les enfants liées en partie à l'utilisation de l'eau non traitée de la mare, des cas d'hypertension pour les personnes âgées.

Les 65 % des ménages interviewés ne connaissaient pas la pandémie actuelle du COVID-19 et seulement 10 % affirment prendre des mesures préventives pour leur protection et celles de leurs familles. Il n'existe aucun kit de lavage des mains sur le site ni de gel hydro-alcoolique. Les mesures de distanciation sociale sont méconnues des ménages et les hommes pour la plupart se donnent la main pour les salutations. Aucun cordon sanitaire n'existe sur le site.

Il y a aussi lieu de prévenir les maladies hydriques suite à la consommation de l'eau de la mare et renforcer le dispositif de prévention du COVID-19. Selon les autorités et les rapatriés aucune disposition n'est prise dans ce sens du départ du camp de réfugiés à Gossi.

✦ Protection

Les rapatriés se sentent en sécurité sur le site en raison de leur neutralité, leur respect des principes du milieu et de leur pauvreté.

En plus, les risques et problèmes de protection de façon générale sont élevés. Il s'agit de :

- En raison de leur vulnérabilité, certains pourraient dans le moyen terme s'adonner à l'utilisation de méthodes néfastes de survie liées à la pauvreté et au manque d'occupation des enfants et des adultes (risque d'enrôlement au sein des groupes armés, risques d'exploitation des enfants et des femmes et la vulnérabilité face aux violences basées sur le genre).
- Le problème de cohésion sociale lié à l'exploitation des ressources est un risque à moyen terme surtout qu'un certain nombre de rapatriés possèdent quelques animaux
- La forte fréquence dans la zone du Gourma des incidents de protection notamment les enlèvements de personnes, les assassinats ciblés, les extorsions notamment le prélèvement forcé de la zakat, les menaces, etc ;
- Le manque de document d'état civil pour les adultes arrivés de façon spontanée dont les documents d'identité sont expirés ; aussi le manque d'extraits d'actes de naissance pour les enfants de plus de 6 ans nés au Mali et ceux qui sont nés entre Décembre 2019 et Janvier 2020 période durant laquelle des extraits d'actes de naissance n'ont pas été délivrés dans le camp de Goudoubo. Environ 410 enfants sont dans cette situation de manque d'extraits d'actes de naissance.

- La détresse psychologique à la suite du départ brusque du camp après 6 ans d'exil ayant engendré la perte des biens ;
- La présence de personnes à besoins spécifiques dans le lot avec des besoins urgents sans aucune assistance, dont environ une centaine de femmes enceintes et femmes allaitantes

III- RECOMMANDATIONS

SECTEUR	ACTION	RESPONSABLE	ECHEANCE
WASH	<ul style="list-style-type: none"> • Dépêcher une équipe technique sur le site afin de diagnostiquer les pannes liées au point d'eau et par la suite assurer la réhabilitation des parties défectueuses • Mettre à la disposition des ménages des kits de lavage des mains, du savon, des jerricans pour le transport et la conservation d'eau, du gel hydroalcoolique etc • Sensibiliser avec des affiches en langues locales et sur les radios concernant les mesures d'hygiène et de bonnes pratiques • Distribuer des aqatabs aux ménages 	Cluster WASH/UNHCR/ADES, UNICEF, ACF	Le plus tôt possible
Abris/BNA	<ul style="list-style-type: none"> • Doter les ménages de kits BNA et abris (tentes, cases végétales, kits solaires etc) • Former certains volontaires dans l'installation et l'entretien des abris nomades 	Cluster Abris, HCR, Croix Rouge, OIM,	Le plus tôt possible
Sécurité Alimentaire	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer une distribution urgente de vivres pour 3 mois • Doter les ménages de kits agricoles afin de mener des activités agricoles autour de la mare 	Cluster Sécurité alimentaire, PAM, FAO, Islamic Relief, HI	Le plus tôt possible
Santé	<ul style="list-style-type: none"> • Doter les ménages de cache-nez • Renforcer la sensibilisation radio ou à travers les affiches sur la maladie Covid 19 et les mesures de prévention • Faire un cordon sanitaire pour les nouveaux cas de rapatriés qui pourraient venir du Burkina dans les prochains jours 	Cluster Santé/ Nutrition ; DRS, OMS	Le plus tôt possible
Protection	<ul style="list-style-type: none"> • Faciliter la documentation, la délivrance d'actes de naissance pour les enfants et des cartes d'identité pour les adultes qui n'en ont pas 	Cluster protection, HCR, UNICEF, UNFPA, NRC, DRC, HI, Plan	Le plus tôt possible

	<ul style="list-style-type: none"> • Distribuer du cash (Viatique) aux ménages • Distribuer des kits dignité aux femmes • Renforcer les approches communautaires pour faire face à la détresse émotionnelle et un soutien extrême en PSS • Renforcer le monitoring de protection 	international, AMSS, CIAUD	
Education	<ul style="list-style-type: none"> • Conformément aux mesures nationales de prévention contre le Covid -19 suspendant pour le moment les cours, il serait important d'identifier déjà les écoles les plus proches pour l'inscription des enfants dès la reprise des cours • Faciliter l'accès des enfants à l'éducation à distance dès que fonctionnelle (téléviseurs, radios, etc) 	Cluster Education, UNICEF, Plan International,	Le plus tôt possible

IV- CONCLUSION

Malgré le contexte du COVID -19, l'évaluation s'est bien déroulée sans incident majeur en respect des mesures barrières. L'insécurité bien que présente dans la zone de Gossi, les équipes d'enregistrement ont pu se déployer à temps et enregistrer l'ensemble des rapatriés arrivés sur place.